

ÉTYMOLOGIE DU VOCABULAIRE ANATOMIQUE

Consigne : légende les différents schémas proposés en exploitant les notices étymologiques qui te sont fournies sur chaque terme scientifique.

Anatomie :

Du latin *anatomia* « dissection » issu du grec de ἀνά « en remontant » et τέμνω « couper ».

Les parties du corps

Tronc :

Truncus « tronc (d'arbre) » a dérivé en verbe *trunco* « tronquer, couper un arbre, ébrancher » qui a donné naissance à l'adjectif *truncus* reproduisant le sens du verbe.

Le tronc est composé du thorax, de l'abdomen et du petit bassin ou pelvis.

Thorax :

Du latin *thorax* « poitrine ».

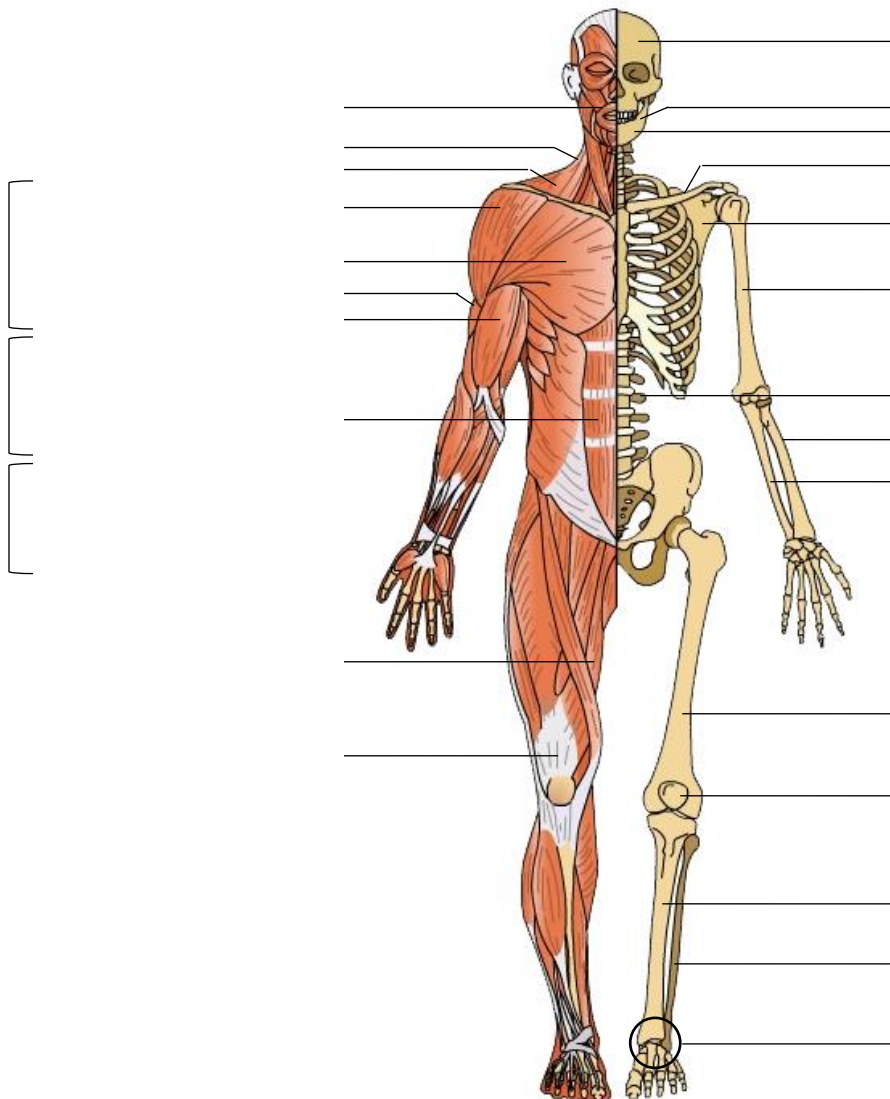
Abdomen :

De *abdo* « séparer, dissimuler » avec le suffixe *-men* qui transforme les verbes en noms.

Pelvis :

Du latin *pelvis* « bassin ».

Les muscles et le squelette



Le mot **muscle** vient du latin *musculus* (« petit rat, souris »), la souris étant encore aujourd'hui un muscle précis du gigot d'agneau. Les Anciens trouvaient une ressemblance entre l'apparence d'un muscle et celle d'un rat écorché. L'analogie était telle que les anatomistes ont longtemps parlé de la tête, du ventre et de la queue du muscle.

D'ailleurs, le mot *lacertus*, muscle en latin, signifiait à l'origine « lézard ».

NB : Le mot *musculus* a aussi dérivé en français en « moule ».

Abdominaux :

Du français *abdomen* (→ voir **abdomen**).

Adducteurs :

Dérivé du latin *adducere* « amener » car les muscles adducteurs ont pour fonction de rapprocher un membre vers l'axe du corps.

NB : la définition étant large, il existe aussi par exemple un muscle adducteur du pouce.

Biceps, Triceps, Quadriceps :

Du latin *biceps*, de *bis* « deux » et *caput* « tête » (« à deux têtes, faces, extrémités ») ; *tri-* « trois » ; *quadri-* « quatre ». Le nom désigne le nombre de ventres musculaires.

Delloïde :

De la lettre grecque δέλτα (Δ en majuscule) et *-oïde*, qui désigne la forme de quelque chose.

Diaphragme* :

Du grec ancien à partir du préfixe *διά-* « à travers » et de *φράγμα* (« clôture, palissade, retranchement »).

Iliaque* :

Du latin *ilia* « flanc, côte, entrailles ».

Lombaire* :

Du latin *lumbus* « rein », [→ *lumbago* : douleur aux reins]

Grand pectoral :

Du latin *pectus* « poitrine ».

Scalène :

Du grec ancien *σκαληνός* (« oblique, boiteux »), mais l'analogie géométrique provient du triangle scalène.

Sphincter* :

Du latin *sphincter*, lui-même issu du grec ancien *σφιγκτήρ* dérivé de *σφιγκτός* (« étroit, serré »).

Trapèze :

Du latin *trapezium*, du grec *τράπεζα* (« table »), par analogie de forme.

Zygomatique :

Dérivé savant du grec ancien *ζύγωμα* « joint » et, par extension puisqu'elle joint le haut et le bas du visage, « pommette ». Le suffixe *-ique* signifie « relatif à cette chose, propre à cette chose ».

* Ces muscles ne peuvent être replacés sur le schéma, uniquement visibles que de l'arrière ou trop petits.

Le mot **squelette** vient du grec *σκελετός* « desséché ».

Le mot **cartilage** vient probablement de *cratis* qui est à relier à *crātio* « herser », *crassus* « dru, épais ».

Le mot **ménisque** provient quant à lui du grec *μηνίσκος* « croissant de lune ».

Cheville :

Du latin populaire **cavīcŭla*, altération du latin classique *clavīcŭla* (→ voir **clavicule**).

NB : la cheville n'est pas un os mais une **articulation**, diminutif du latin *artus* « jointure ».

Clavicule :

Diminutif du latin *clavis* « clé », la clavicule ayant en effet une extrémité rappelant celle des clés.

Crâne :

Diminutif du grec *κράνος* « casque ».

Cubitus :

Du latin *cubitus* « coude ».

NB : La nomenclature anatomique a été réformée en 1998, le cubitus a été renommé **ulna** « avant-bras » en latin.

Fémur :

Du latin *femur* « cuisse ».

Humérus :

Du latin *humerus* « épaule ».

Hyoïde :

Du grec ancien *ὑοειδής* « en forme de u, u-oïde ».

Maxillaire :

Du latin *maxilla* « mâchoire ».

Omoplate :

De *ῶμος* « épaule » et *πλάτη* « extrémité plate d'une rame ».

NB : en nouvelle nomenclature, l'omoplate est appelée **scapula** « épaule » en latin.

Péroné :

Du grec ancien *περόνη* « agrafe » qui donne le latin *peronatus* « chaussé de guêtres ».

NB : le péroné s'appelle désormais **fibula** qui signifie lui aussi, mais en latin, « agrafe, attache ».

Radius :

Du latin *radius* (« rayon, radius ») en référence au rayon d'une roue.

Rotule :

De *rota* (« roue ») avec le suffixe *-ula*.

NB : la rotule est devenue la **patella**, diminutif de *patina* « plat creux ».

Sternum :

Du grec ancien *στέρνον* (« poitrine »).

Tibia :

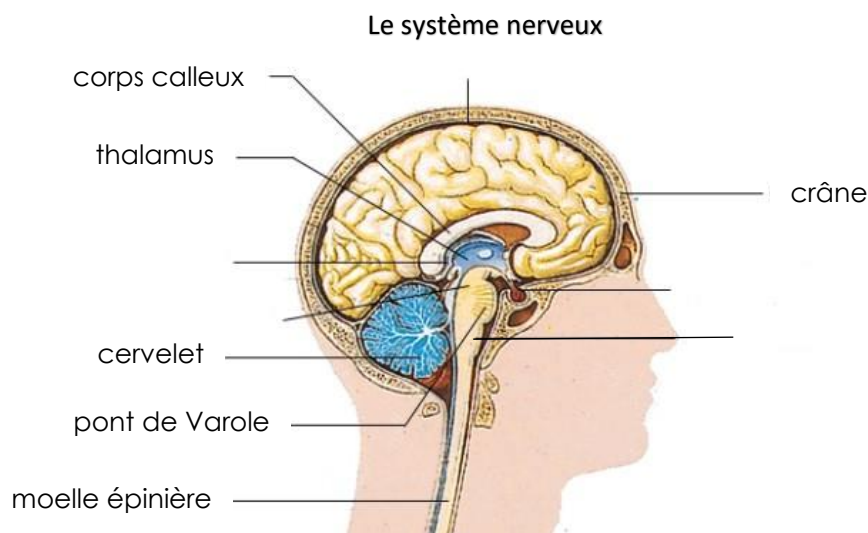
Du latin *tibia* qui signifia d'abord « flûte » puis « os de la jambe, tibia » par analogie de forme.

Vertèbre :

De *verto* (« tourner ») avec le suffixe *-bra* (*-ber* au masculin, à relier à *-fer* de *fero* « porter »).

D'autres exemples de nouvelle nomenclature anatomique

Avant	Après	Étymologie
amygdale	tonsille	Du latin <i>tonsillae</i> « amygdales »
bouirelet	labrum	Du latin <i>labrum</i> « lèvre », issu de <i>lambo</i> « lécher »
gros orteil	hallux	Du latin <i>hallus</i> « gros orteil »
tendon d'Achille	tendon calcanéen	Du latin <i>calcaneum</i> « talon »



Bulbe rachidien :

Du grec *ράχις* « épine dorsale ».

Encéphale :

Du grec *ἐγκέφαλος* « cerveau », issu de *έν-* « dans » et *κεφαλή* « tête ». Le **mésencéphale** est l'autre nom du cerveau moyen (*μέσος* « milieu »).

Épiphyse/Hypophyse :

Du grec *ἐπί* « sur » et *ὑπό* « sous » et *φύσις* « nature, formation », donc « excroissance par-dessus/en dessous ».

Méninge :

Du grec *μῆνιγξ* « membrane ».

Nerf* :

Du latin *nervus* « ligament, lien, corde (d'une lyre, d'un arc) ».

Neurone* :

Du grec *νεῦρον* « nerf, fibre ».

Plexus* :

Du latin *plecto* « tisser », puisqu'il s'agit d'un amas de nerf très resserré.

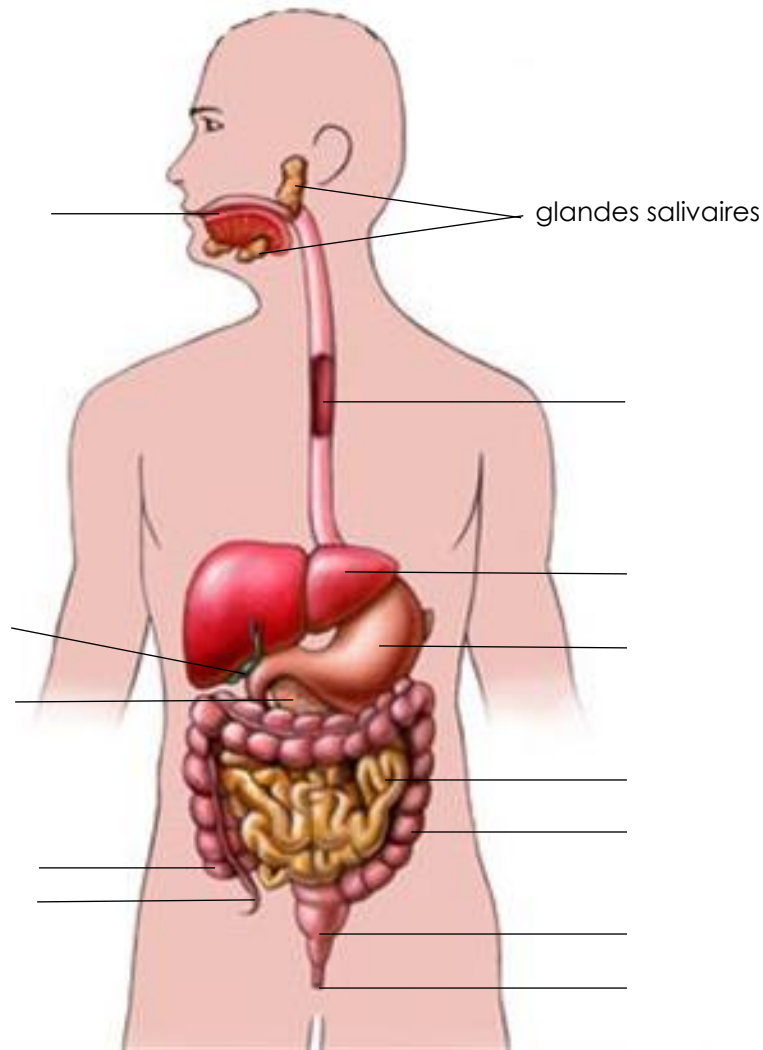
Thalamus :

Du grec *θάλαμος* « chambre à coucher ». Les premiers anatomistes avaient en effet l'impression que les voies optiques étaient étendues sur cette « couche ».

Par extension, l'**hypothalamus** est ce qui se trouve *ὑπό* « sous » le thalamus.

* Ces éléments ne peuvent être replacés sur le schéma, trop petits ou présents dans le reste du corps.

Le système digestif



Anus :

Du latin *anus* « anneau », à ne pas confondre avec le latin *anus* « vieille femme ». Le mot *anus* était déjà utilisé dans son sens moderne par Cicéron lui-même : « Tu appelles « anus » d'un autre nom : pourquoi ? Si la chose est malhonnête, ne la nomme pas du tout ; si elle ne l'est pas, laisse-lui son nom. » (CICÉRON, *Lettres à des familiers IX, 22*)

Appendice :

Du latin *appendo* (« pendre à, suspendre ») avec le suffixe *-ix*.

NB : en 2005, les éditions Albert René (Astérix) ont perdu un procès contre Orange pour son produit « Mobilix ». L'éditeur revendiquait la propriété du suffixe *-ix* mais a perdu.

Bouche :

Du latin *bŭcca* « joue ».

Caecum :

Du latin *caecum*, abréviation de *caecum intestinum* « intestin aveugle », cette partie de l'intestin étant qualifiée d'aveugle car elle constitue un cul-de-sac.

Côlon :

Du grec ancien κόλον « membre, extrémité ».

NB : bien qu'étymologiquement de même origine, les coliques sont des douleurs ventrales générales, pas forcément liées au côlon.

Duodénum :

Emprunté du latin *duodenum digitorum*, « douze doigts ». Les anatomistes avaient constaté que, dans la moyenne, il faisait la largeur des dix doigts plus deux soit douze au total.

Estomac :

Du grec ancien στόμαχος à l'origine « œsophage » (στόμα signifiant « bouche »).

L'adaptation latine *stomachus* a peu à peu descendu pour devenir synonyme de *gaster* « ventre ».

Foie :

Du bas latin *ficatum* « foie d'une oie engraisée aux figues » (*ficus* signifie « figue ») puis, par extension de sens « foie ».

Intestin :

Par substantivation de *intestinus* « intérieur »), lui-même issu de *intus* « dedans ».

Œsophage :

Du grec οἶσω « je porterai » et φάγομαι « manger ».

Pancréas :

Mot composé de πᾶν « tout » et κρέας « chair » ainsi nommé parce qu'il ressemble à un morceau de chair.

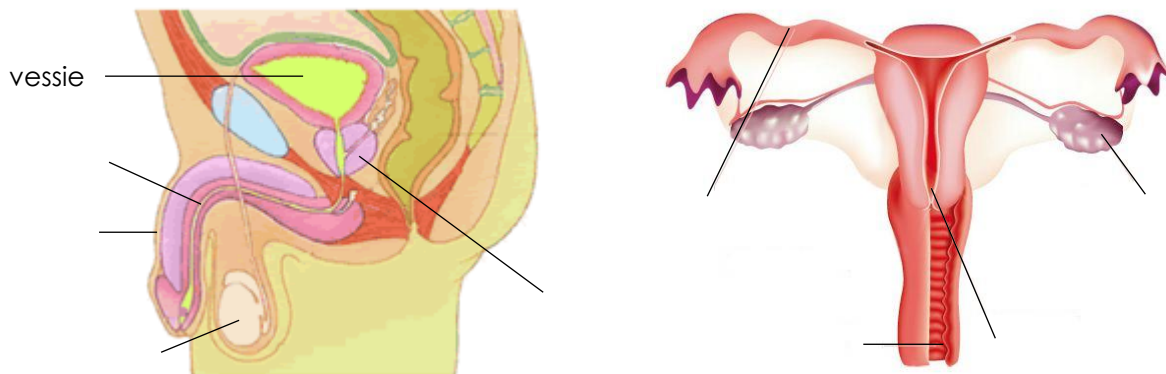
Rectum :

Du latin *rectus* « droit » par ellipse de *rectum intestinum* « intestin droit » : le rectum ayant une forme droite, parfaitement aligné dans le corps.

Vésicule biliaire :

Du latin *vesica* « vessie » avec le suffixe diminutif *-ula*, et *bilis* (« foie »).

Le système reproducteur

**Ovaire :**

Recréé scientifiquement à partir du latin *ovarius* issu de *ovum* « œuf » et du suffixe *-arius* qui fait d'un nom un adjectif.

Pénis :

Dérivé de *pendeo* « pendre, être pendu », soit « chose qui pend ».

Prostate :

Du grec ancien προστάτης « qui se tient devant », composé de πρό « devant » et στατός « stable ». Le mot désignait un combattant de première ligne, puis un chef d'un parti démocratique, et enfin un homme sous la protection duquel se place tout étranger qui désire s'installer à Athènes. À l'époque où il fallut la nommer, la prostate était considérée comme un organe protecteur.

Testicule :

Diminutif de *testis* (« témoin, testicule ») avec le suffixe *-culus*, peut-être à rattacher à *testa* (« vase ») avec la même métaphore qui, de *culeus* « sac » mène au sens de « couille », ou au fait que, dans la Grèce antique, les témoins auraient dû jurer en mettant leur main sur leurs bourses, ou encore tout simplement les testicules seraient-elles le témoin de la virilité de l'homme.

Trompe de Fallope :

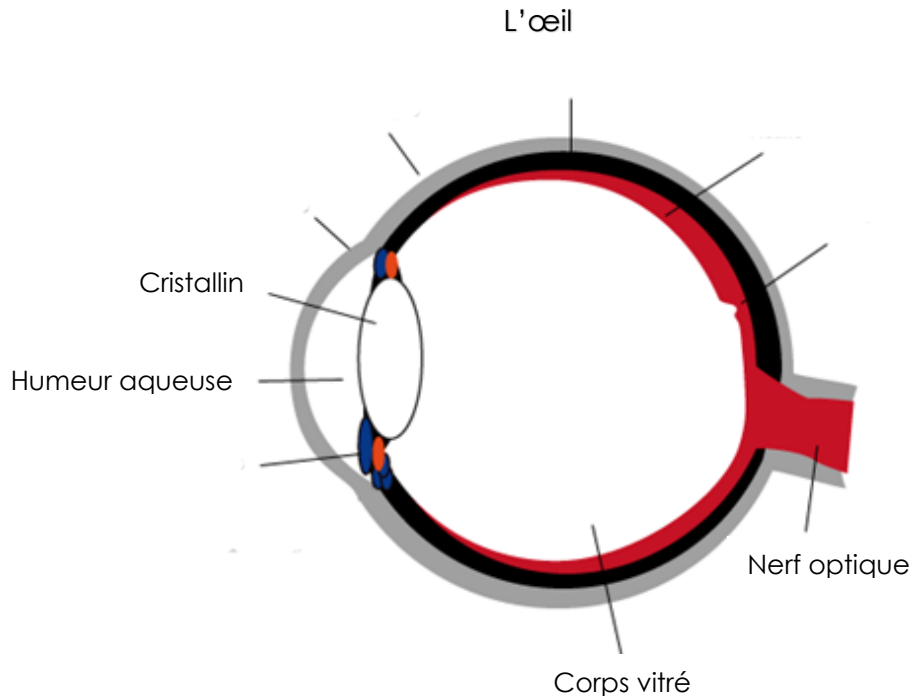
De l'instrument de musique « trompe », désormais appelé « trompette ».

Urètre :

Du grec ancien οὐρήθρα « urètre », issu de οὐρέω « uriner ».

Vagin :

Du latin *vagina* « fourreau ».



Cornée :

Du latin *cornea* « tunique », la cornée étant l'organe oculaire transparent en forme de calotte sphérique entourant l'œil, comme si elle habillait l'œil en l'entourant.

Fovéa :

Du latin *fovea* « fosse ».

Iris :

Du grec ἶρις « arc-en-ciel, halo », l'iris pouvant revêtir de multiples couleurs.

Pupille :

Diminutif de *pupa* « petite fille, poupée ». Le nom provient du reflet rapetissé de soi que renvoie la pupille d'un interlocuteur : on y voit une copie de soi en plus petit, telle une petite poupée.

Rétine :

Du latin *rete, retis* « filet » (comme pour la classe des rétiaires chez les gladiateurs). La rétine est en effet un fin réseau de vaisseaux sanguins, tel un filet.

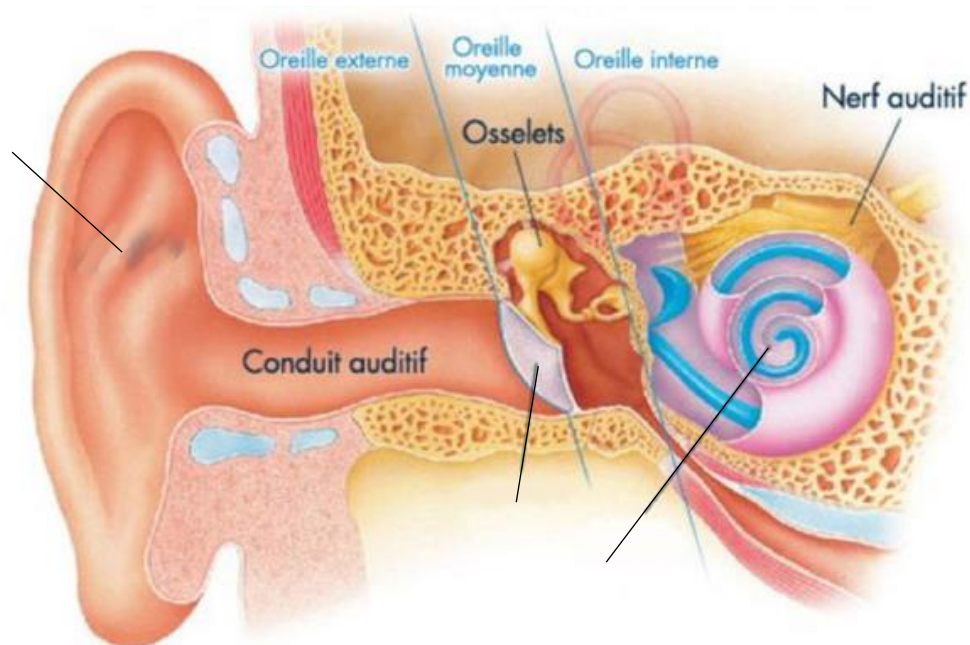
La sclérotique :

Du grec *σκληρός* « dur, rigide ». La sclérotique ce que l'on appelle le blanc de l'œil, il s'agit de la partie dure qui protège l'œil des agressions et maintient la pression interne des humeurs vitrées et aqueuses.

La choroïde :

Du grec *χόριον* « membrane qui enveloppe le foetus » et du suffixe -oïde.

L'oreille



Cochlée :

Emprunté au latin classique *cochlea* (« escargot »).

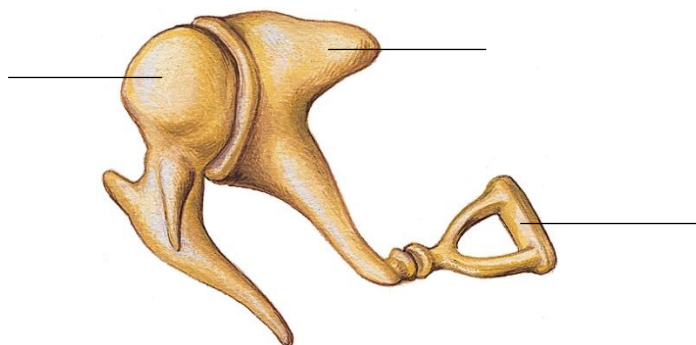
Pavillon :

Du latin *papilio* (« tente »).

Tympan :

Du latin *tympanum* (« tambourin, tambour », « machine élévatoire, grue ») emprunté au grec ancien *τύμπανον* (« tambour »).

Les osselets présents dans l'oreille sont les plus petits du corps humain :



Marteau :

De l'ancien français *martel* issu du latin *martellus*, lui-même variante tardive de *marcellus*. Ce dernier est un double diminutif : il est le diminutif de *marculus* qui était déjà le diminutif de *marcus* « marteau ».

Enclume :

Du bas latin *incudinem* dérivé de *incus* « enclume ».

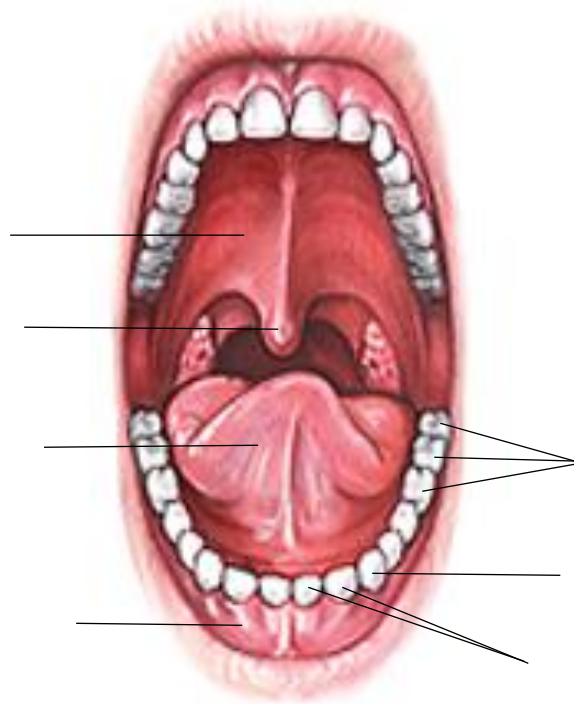
NB : depuis la réforme de la terminologie anatomique, l'enclume est appelé *incus*.

Étrier :

Du german *streup* « courroie ».

NB : là aussi, la réforme l'a transformé en *stapes*, du latin *stapes*, *stapidis* « étrier ».

La bouche



Canine :

De *canis* (« chien ») avec le suffixe *-ina*. Les canines sont les dents les plus pointues, rappelant les crocs du chien.

Gencive :

Du latin *gingiva* « gencive » avec dissimilation du second /g/ qui donne aussi jencives en judéo-français. [→ gingivite : inflammation de la gencive]

Incisive :

Du latin *incisio* (« couper, entailler »), de *in* (« dans ») et *caedo* (« couper »).

Langue :

Du latin *lingua* (« langue ») dont la forme archaïque était *dingua* qui a donné le mot *tongue* en anglais.

Luette :

Formé par agglutination de l'article élidé *l'* et du vieux français *uette*, lui-même issu du bas latin *uvitta* « petit grain de raisin », diminutif de *uva* « raisin ».

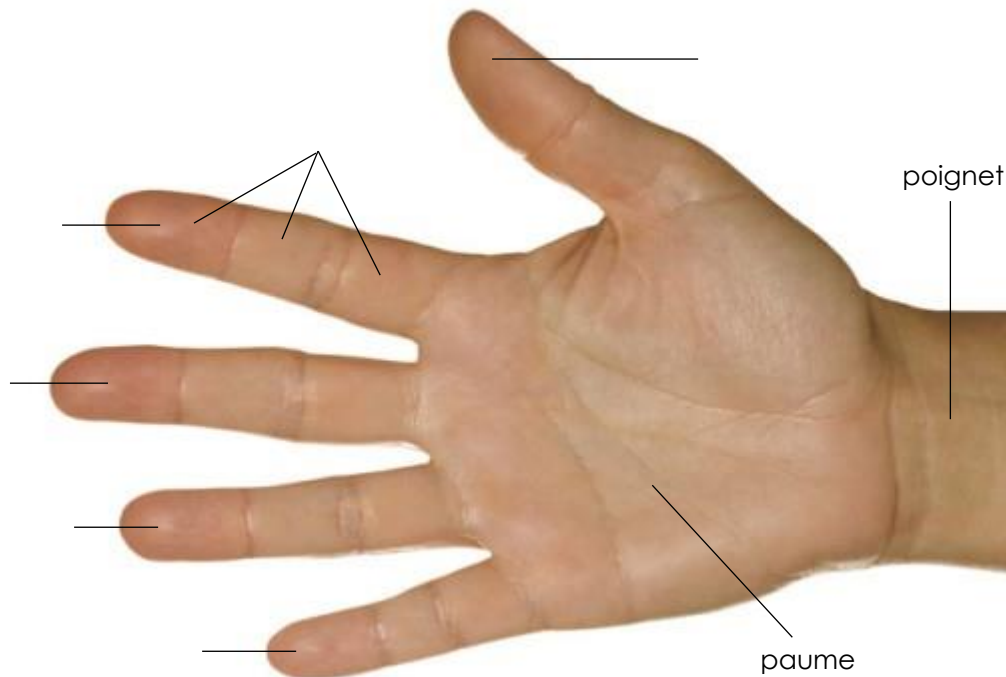
Molaire :

Du latin *molaris* (« meule, pierre meulière, grosse pierre »), de *mola* (« meule, moulin »).

Palais :

Du latin *palatum* (« voute »).

La main



Annulaire :

Du latin *annulus* « anneau ».

Auriculaire :

Du latin *auricula* « lobe de l'oreille » ; formé du radical *auris* « oreille » et du diminutif *-culus*. L'utilisation de ce mot à propos du petit doigt vient du fait qu'on peut utiliser ce doigt pour se nettoyer l'oreille, grâce à son étroitesse.

Index :

De *indīco* « indiquer » composé de *in-* et *dico*, le mot *digitus* « doigt » provient d'ailleurs du radical du verbe *dico*.

Ongle :

Diminutif du latin *unguis* « griffe, sabot » et du diminutif *-ulus*.

Pouce :

Du latin *pollex, pollicis* « pouce », composé de *polleo* "avoir beaucoup de pouvoir, puissance..."

Majeur :

Du latin *maior* « plus grand ».

Phalanges :

Du grec ancien φάλαγξ (« bâton, bataillon en rangs serrés »).

Conclusion

Quels types de lien peut-il exister entre un organe et son étymologie ?

Dans quel sens s'est opérée la réforme des dénominations anatomiques officielles des organes en 1998 ?

Longueur : ★★★

Difficulté : ★★★☆

GÉOGRAPHIE

Origine de la géographie



Le mot géographie, du grec et, aurait été utilisé pour la première fois par Eratosthène. De l'œuvre géographique d'Eratosthène nous ne possédons que des fragments et des citations. A l'aide de cet extrait de STRABON, Géographie II, 1, 1-2, retrouve et résume ce qu'Eratosthène entendait faire en tant que géographe :

« Dans le troisième livre de sa Géographie, Ératosthène, dressant la carte de la terre habitée, divise celle-ci en deux de l'ouest à l'est par une ligne parallèle à la ligne équinoxiale : les extrémités qu'il donne à cette ligne sont, à l'ouest, les Colonnes d'Hercule, et, à l'est, les promontoires et contre-forts extrêmes de la chaîne qui forme le côté septentrional de l'Inde; puis, à partir des Colonnes d'Hercule, il la mène par le détroit de Sicile et les caps méridionaux du Péloponnèse et de l'Attique jusqu'à l'île de Rhodes et au golfe d'Issus. Jusque-là, comme il le marque lui-même, la ligne en question n'a fait que traverser la mer et longer les continents qui la bordent, parce qu'effectivement notre mer intérieure s'étend ainsi toute en longueur jusqu'à la Cilicie; mais à partir de ce point il lui fait suivre toute la chaîne du Taurus jusqu'à l'Inde, et cela sans dévier, car le Taurus qui est, selon lui, le prolongement direct de la mer que nous voyons commencer aux Colonnes d'Hercule, divise l'Asie tout entière dans le sens de sa longueur en deux parties, l'une boréale, l'autre australe, et se trouve de la sorte, et comme la mer elle-même, laquelle s'étend, avons-nous dit, des Colonnes d'Hercule au point où commencent ses premières pentes, situé sous le parallèle d'Athènes. Cela posé, Ératosthène propose une rectification à l'ancienne carte géographique ; il trouve que sur cette carte, toute la partie orientale de la chaîne de montagnes s'écartant beaucoup vers le nord, l'Inde est entraînée naturellement dans la même direction et devient plus septentrionale qu'elle ne l'est en réalité. »

Résumé :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Les points cardinaux

Les noms des quatre points cardinaux que nous connaissons, Nord, Sud, Ouest et Est, ne viennent pas du latin et ont des origines variées. Pourtant chacun de ses points possède un adjectif en français formé sur la façon latine de désigner les directions.

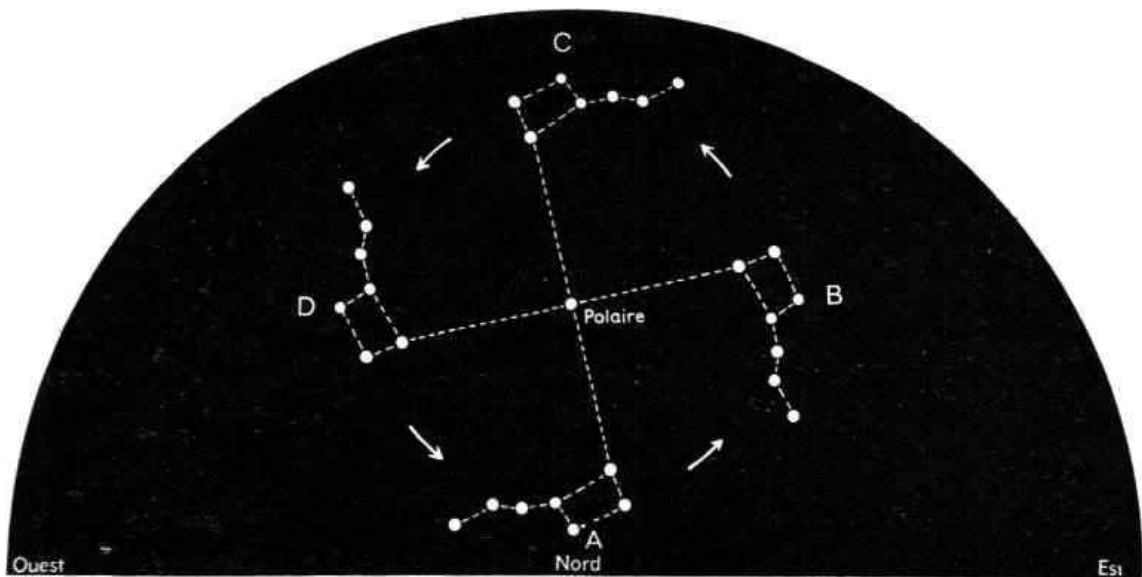
Complète le tableau ci-dessous en recherchant ces adjectifs et en explicitant leur étymologie latine.

Point cardinal	Adjectif français associé	Étymologie
Est		
Ouest		
Nord		
Sud		

Et dans l'hémisphère sud, Orient et Occident portent-ils toujours bien leur nom ?

.....

L'expression latine désignant le nord fait référence aux sept étoiles formant la constellation de la Grande Ourse. Les Romains voyaient en effet dans cet amas d'étoiles sept bœufs labourant autour du nord.



Le nom d'Ourse est lui aussi antique. **Retrouves-en une des versions du mythe d'origine grec qui lui donna ce nom.**

.....

.....

.....

.....

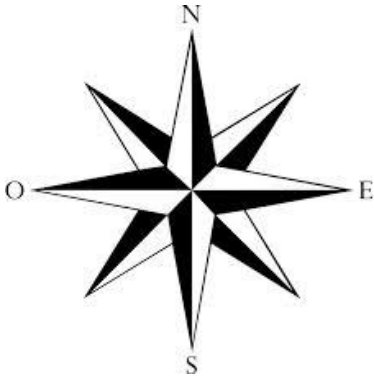
.....



La forme particulière de cette constellation lui a donné des noms particulièrement variés selon la culture du peuple qui l'observait. **Recherche quel peuple utilisait chacun des noms suivants :**

La charrue	
La grande cuillère	
Le wagon de Charles (=Charlemagne)	
Le chariot tordu/Le chariot du roi Arthur	
Les sept sages	
Les sept trônes	
Le cercueil du père tiré par les trois filles	

Voici la représentation moderne la plus courante des points cardinaux.



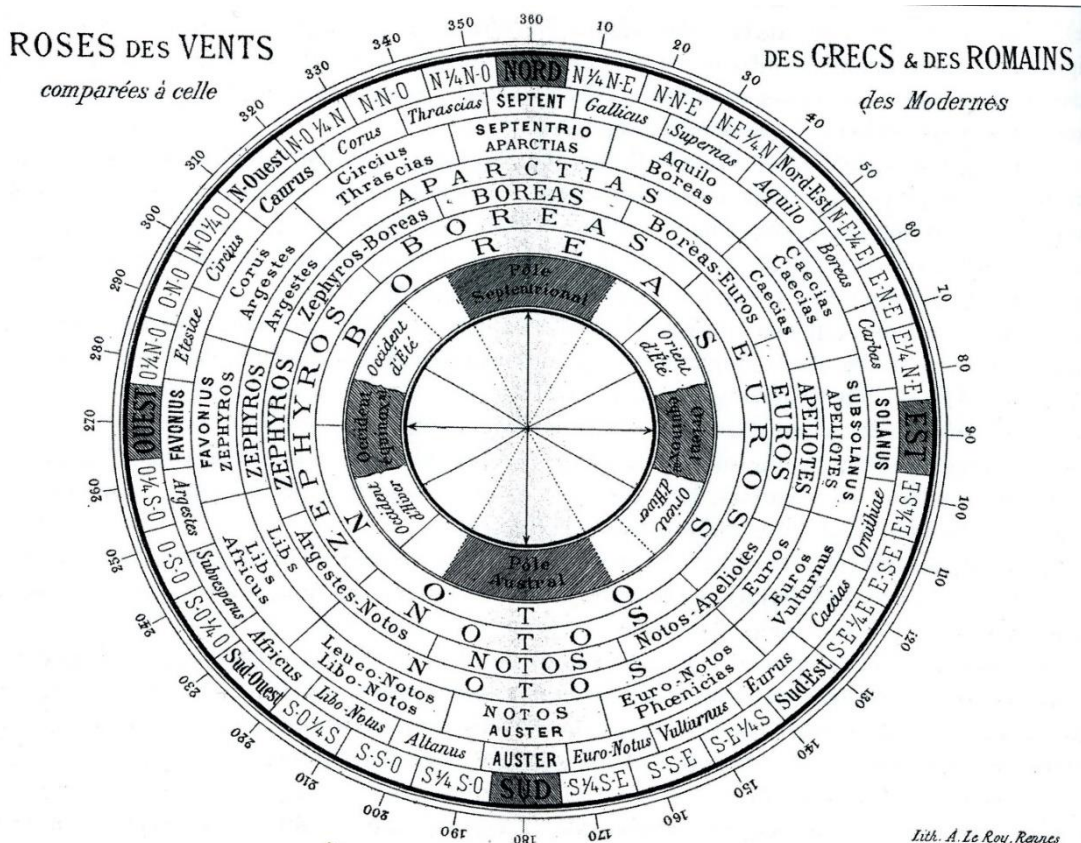
Comment s'appelle cette représentation ? Pourquoi ce nom ?

.....

.....

.....

Les Grecs et les Romains en utilisaient une à huit branches, voire plus comme le montre cette représentation ci-dessous.



À l'aide de la rose des vents comparées ci-dessus, retrouve les quatre vents principaux des Gréco-Romains.

..... : vent du nord, dont on retrouve la trace dans les aurores

..... : vent du sud qui a donné l'adjectif

..... : vent de l'ouest, réputé comme doux et agréable.

..... : vent de l'est.

Tous ces vents étaient personnifiés en tant que frères au sein de mythes plus ou moins connus, le plus célèbre restant certainement le récit d'Apollon et de Zéphyr qui se disputaient l'amour de Hyacinthe, un jeune prince spartiate. Apollon lui envoya un disque en cadeau mais Zéphyr, jaloux, souffla et fit dévier le disque qui frappa par erreur Hyacinthe à la tempe et le tua.



Cherche un autre mythe gréco-romain concernant la personnification de l'un de ces vents.

.....
.....
.....
.....
.....
.....

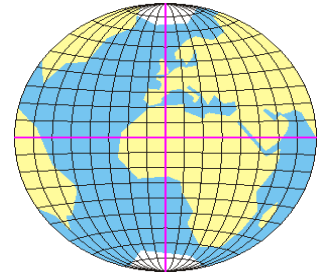
Après avoir lu le texte ci-dessous, explique une des origines possible des noms des points cardinaux français.

.....
.....

Dans la **mythologie nordique**, le monde des hommes, Midgard, est créé à partir de la dépouille d'Ymir, premier des géants. Les deux mondes primordiaux, Niflheim, au nord fait de glace et de froid, et Muspellheim, au sud fait de feu et de flammes, rentrèrent en collision pour créer Ymir. De son corps naquirent les premiers dieux pendant son sommeil. Pour nourrir Ymir, quatre rivières de lait coulaient des pis d'Audhumla, vache qui se nourrissait en léchant la glace. C'est ainsi qu'elle fit sortir de la glace Buri, père de Bor, lui-même père des premiers dieux du Panthéon nordique, tel Odin. Les fils de Bor tuèrent Ymir, dont le sang noya tous les géants. Avec sa dépouille, ils créèrent la terre des hommes : sa chair devint la terre, ses cheveux des arbres, ses dents les pierres, ses os les montagnes, son sang les océans et les lacs, son cerveau les nuages et son crâne forma la voute céleste. Les larves qui l'avaient rongé servirent à créer les nains. Nordi, Sudi, Osten et Westen sont les quatre nains qui soutiennent les coins du firmament.

Se repérer dans l'espace

De même, pour se repérer sur une carte, on a tracé des lignes imaginaires.



Complète le tableau suivant en cherchant l'étymologie des noms utilisés (! étymologie grecque ou latine !)

Position des lignes	Nom	Explication étymologie
Verticales		
Horizontales		
Autour de l'équateur		

Les deux dernières lignes sont nommées du Cancer ou du Capricorne selon la position qu'occupait le Soleil dans le zodiaque lors du solstice d'été.



Recherche un récit mythologique concernant la constellation du Cancer ou du Capricorne.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Toutes ces lignes permettent de calculer la (*latus* « large ») et la (*longus*, long). Dans ces deux mots, quel suffixe retrouves-tu ?

Que semble-t-il signifier ?

.....

.....

Trouves deux autres exemples de son usage en français et donnes-en l'étymologie:

.....

.....

La course du soleil et ses mythes

Après avoir lu les résumés des mythes solaires ci-dessous, retrouve les points communs et les différences concernant la représentation du soleil dans les différentes cultures. A toi aussi de retrouver de quelle culture vient quel mythe !

Chez les

Shamash est le nom akkadien de son correspondant sumérien Utu. Il est le dieu Soleil mais aussi le dieu de la justice puisque rien n'échappe à sa lumière. Il voit tout, éclaire tout et parcourt chaque jour la Terre. Pour les anciens, la terre est plane et finie, entourée d'une mer puis de montagnes. Chaque jour, Shammash émerge depuis l'est entre deux monts jumeaux. Selon certains textes, Shammash effectuerait sa course en char, conduit par son vizir. Au soir, il se couche à l'ouest soit en rentrant dans sa demeure céleste, soit passant dans le Monde inférieur pour y rendre la justice. Un certain type de génie lui est associé, de par son côté voyageur : l'homme-bison, qui symbolise les contrées montagneuses de la fin du monde que traverse Shammash. Il est aussi le dieu des conjurations et de la divination, avec laquelle il éclaire les hommes.

Chez les

Sous le règne mythique de l'empereur Yao, vivaient dix soleils, tous fils de Dijun. Chaque jour, l'un d'eux montait au sommet de l'arbre géant dans lequel ils vivaient et éclairait la terre. Un jour, ils se lassèrent de cette rotation entre eux et décidèrent de se lever tous les dix en même temps. Ils ravagèrent la terre de leur feu. Incapable de calmer ses fils, Dijun envoie alors Yi, son meilleur archer, pour les intimider. Mais Yi en tua neuf de ses flèches et en laissa un seul. Courroucé, Dijun condamna Yi à vivre sur terre comme un simple mortel.

Chez les

Né en même temps que son frère et ennemi juré, Apophis, Rê le combat chaque nuit. Rê se déplace dans une barque solaire où il se régénère. Son aspect diurne diffère de son aspect nocturne. Au zénith, il est doté d'une quadruple tête de bélier qui lui permet de voir dans les quatre directions. La nuit il est un homme à tête de bélier. Il parcourt le ciel depuis Manou, montagne d'Orient, jusqu'à Bakhou, montagne d'occident, qui toutes deux soutiennent le ciel. Certaines heures correspondent à des étapes précises de son combat. A 3h, il rencontre Apophis qui tente de l'arrêter. A 4h, Apophis a bu toute l'eau du fleuve et Rê est arrêté. C'est Seth qui tue Apophis après lui avoir fait recracher le fleuve. A 5h, Rê rencontre le cadavre du dieu scarabée, sa forme future. A 6h, le soleil renaît sous sa nouvelle forme, il réapparaît au plus profond de la Douat. A 7h, les hommes font des offrandes à Rê. A 8h, le sang de ses ennemis capturés et tués rougeoit au loin. A 9h, les morts ressuscitent, dont Apophis qui tente à nouveau, en vain, d'arrêter Rê. Enfin, Noun, la déesse-ciel, hisse la barque de l'orient vers le zénith. Rê est souvent symbolisé par un œil, il est le dieu qui voit tout sur terre.

Chez les

Surya a quatre épouses : Samjnâ, la connaissance, Râjnî, la souveraineté, Prabhâ, la lumière et Châyâ, l'ombre. Il est le père de Manu, le premier homme mais aussi de Yama, dieu de la mort. Il se déplace dans un char conduit par Aruna et tiré par sept chevaux ou par un cheval à sept têtes, symbolisant les jours de la semaine. Il possède de nombreux épithètes « L'œil du monde » ; « le témoin des actes » ; « le purificateur », etc. Dans la mythologie tardive, il est parfois représenté comme un guerrier à quatre brases, à la chevelure dorée et à la peau bronzée.

Chez les.....

Souvent confondu avec Apollon, Hélios a pour rôle de mener le char du soleil et de révéler tout ce qui se passe sur la terre. Il voit aussi bien ce qui concerne les hommes que les dieux.

Souvent représenté par un jeune homme à la tête ronde et aux mèches abondantes, représentant les rayons du soleil, Hélios a de nombreux amours et enfants. Parmi eux, Phaéton, dont l'histoire tristement célèbre sera vue plus longuement au cours de cette année...

Cultures					
Points communs					
Différences					

Tous ces mythes ont un point commun « géographique » puisque toutes les cultures dont ils proviennent sont situés dans des régions du « sud », ou en tout cas fortement ensoleillées.



Qu'en est-il du mythe solaire dans la mythologie nordique ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....



Dans le sens du courant....

Les mots servant à l'hydrographie viennent aussi d'expressions latines. En connaître l'origine permet de ne plus se tromper de sens ! Chaque expression est composée d'une préposition et d'un nom en latin. **Retrouve chaque expression latine à l'origine des mots français ci-dessous et traduis-là pour en comprendre le sens.**



Mot français	Expressions latines et traduction
Amont	
Aval	
Affluent	
Confluent	

Longueur : ★☆☆

Difficulté : ★☆☆

GUERRE ET PAIX

Origine du mot « guerre »

Le mot français guerre n'est pas issu du latin.

Retrouve la racine de ce mot ainsi qu'un de ces dérivés dans une autre langue européenne.

.....
.....

Les racines de guerre et de paix

Complète le tableau ci-dessous pour les mots « guerre » et « paix ».

Trouve pour chacun de ces mots 5 dérivés français.

Mot latin	Racine	Dérivés français
		<ul style="list-style-type: none">•••••
		<ul style="list-style-type: none">•••••

En te basant sur l'étymologie, explique les noms ou expressions en gras dans les textes suivants :

« Le nombre de belligérants pendant la Première guerre mondiale peut impressionner. Il faut dire que les principales puissances qui s'affrontèrent sur le sol européen impliquèrent dès 1914 leurs colonies et dominions dans la guerre totale qui s'annonçait. »

Geoffroy Clavel, « IMAGES - Centenaire 14-18 : les 72 pays belligérants de la Première guerre mondiale », *huffingtonpost.fr*, 11-11-2013.

.....
.....

« C'est la stupéfaction et l'indignation en Italie. Un ressortissant italien, **militant pacifiste**, a été enlevé jeudi et pendu peu après par un groupe salafiste, dans une maison au nord-ouest de Gaza-ville. »

Le Parisien.fr, 15-04-2011.

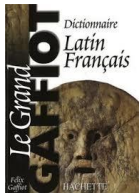
.....
.....

Les dérivés de la guerre

Beaucoup de mots français appartenant au champ sémantique de la guerre dérivent du latin. En partant des mots latins suivants, retrouves-en le plus possible.

miles, militis : le soldat – *hostis, hostis* : l'ennemi – *pugna, ae* : la bataille – *offendo, ere, fendi, fensum* : heurter, blesser – *defendo, ere, defendi, defensum* : défendre – *seditio, onis* : la révolte – *queror, queri, questus sum* : se plaindre, reprocher – *merces, mercedis* : le salaire, la récompense

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....



Les dérivés de la paix

Le champ sémantique de la paix comporte moins de mots dérivant du latin.

Après en avoir recherché l'étymologie, explique les mots « quiétude » et « boule

Quiès » :

.....
.....

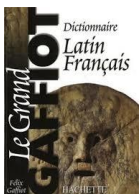
On peut aussi rattacher à ce champ sémantique les mots « fédéral » et « confédéral ». **Après en avoir recherché l'étymologie, explique la différence entre ces deux mots.**

.....
.....
.....

Quelques expressions

Explique ce qu'est un « *casus belli* », expression latine qui est passée telle quelle en français.

.....



Traduis cette phrase célèbre de César : « *Si vis pacem, para bellum* »

.....

Un petit tour par le grec...



Certains mots du vocabulaire grec de la paix et de la guerre ont aussi laissé des traces en français. **Trouve l'étymologie grecque et le sens des mots suivants :**

Mots français	Étymologie et sens
Irène (prénom)	
Agonie Protagoniste	
Naumachie Tauromachie	
Polémique	
Poliorcétique	

Longueur : ★★★

Difficulté : ★★★☆

LES NOMS SCIENTIFIQUES DU VIVANT

Le vivant est généralement classé en deux catégories : la faune et flore, deux mots qui doivent beaucoup à la mythologie.



Retrouve qui sont Faunus et Flora et explique le lien avec le nom commun moderne qui leur est associé.

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Il y a plus de deux millions d'espèces vivantes répertoriées sur Terre dont la moitié serait des insectes. La nécessité de classer toutes ces espèces en catégories s'est donc fait ressentir dès l'Antiquité, d'autant que le sens d'« être vivant » a évolué avec le temps.



Quelles sont les quatre catégories du vivant que proposait Aristote au IV^e siècle ACN ?

--	--	--	--

Que faut-il corriger dans cette classification au vu des connaissances scientifiques modernes ?

.....
.....
.....
.....

Au XVIII^e siècle, le naturalisme a de plus en plus de succès. Parmi eux, le suédois Carl von Linné imagine dans son *Systema Naturae* une classification plus précise des végétaux qui est basée sur différents critères de ressemblance.

Un siècle plus tard, Georges Cuvier applique la même méthode de classification au règne animal. La nomenclature scientifique du vivant qui est encore utilisée aujourd'hui était née.

NOMENCLATURES VERNACULAIRE ET BINOMIALE

Un végétal ou un animal a donc aujourd'hui deux noms :

- Une appellation vernaculaire
- Une appellation binomiale

La dénomination vernaculaire est le nom que l'on utilise au quotidien et qui varie donc dans chaque langue. Celle-ci est imprécise et il n'est pas rare qu'un même nom soit utilisé pour plusieurs espèces différentes, ou inversement.

Le mot « panthère » est un bel exemple de l'imprécision de cette appellation : en effet, la panthère n'est pas un animal en soi, même si c'est parfois le nom qu'on donne au léopard.

Retrouve le nom vernaculaire des cinq espèces animales qui n'ont pas encore disparu de la planète et qui appartiennent au genre « *Panthera* » :

--	--	--	--	--

La nomenclature binomiale inventée par Linné cite systématiquement le genre et l'espèce de l'être vivant avec des noms latins, ce qui permet une identification internationale très précise des espèces évoquées par les scientifiques.

Aujourd'hui, la **phylogénie** cherche à recréer un « arbre généalogique » du vivant et a ajouté son lot d'informations plus précises :

Règne / Embranchement / Classe / Ordre / Famille / Genre / Espèce

Ex : le jaguar : Animal / Vertébrés / Mammifères / Carnivora / Felidae / Panthera / onca



Quelles sont les deux racines à l'origine du mot « phylogénie » ? (mot + traduction)

--	--

Ces deux nomenclatures ne sont pas toujours si éloignées ; un peu de réflexion permet souvent d'identifier l'espèce citée à partir de son nom scientifique.

Relie l'animal représenté à son nom scientifique :

Canis lupus



Columba livia



Diceros bicornis



Rosa centifolia



Tulipa gesneriana



Conscients que les noms latins peuvent être difficiles à retenir mais que les noms vernaculaires sont insuffisants pour identifier une espèce, une troisième dénomination a vu le jour : le nom normalisé (ou nom vulgaire). Il s'agit d'un nom qui ne laisse aucune ambiguïté mais peut être exprimé dans la langue du locuteur.

Par exemple, le terme vernaculaire « hirondelle » est un mot qui désigne trop d'oiseaux différents, il a donc dévié en plusieurs noms vulgaires.

Complète le tableau suivant :

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Nom normalisé
Hirondelle	<i>Hirundo perdit</i>	
		Hirondelle à queue courte
	<i>Notiochelidon cyanoleuca</i>	
		Hirondelle de Murphy
	<i>Riparia riparia</i>	
		Hirondelle à ceinture blanche
	<i>Phedina borbonica</i>	
		Hirondelle du Chili

Cite quatre manières dont peuvent être composés les noms normalisés :

-
-
-
-

Les noms normalisés sont des noms officiels qui sont validés par des organismes dont c'est la charge, mais le nombre d'espèces vivant sur Terre est tellement colossal que ce travail est encore en cours et toutes les espèces n'ont donc pas encore reçu leur nom normalisé.

LE GENRE

Les noms du genre possèdent toujours une majuscule. Ils sont principalement créés de deux manières : soit de manière éponyme en choisissant le nom d'une personne que l'on associe à cette espèce (parce qu'il l'a découverte, pour lui rendre hommage...), soit en utilisant le nom latin que l'on donnait à ce végétal/animal.

a) Appellation éponyme :

Les appellations éponymes sont souvent associées à des espèces que l'on étudie plus récemment comme les végétaux ou les insectes peu étudiés durant l'Antiquité.



Begonia

de Begon
Magistrat français



Dahlia

de Dahl
botaniste suédois



Magnolia

de Magnol
médecin et botaniste
français



Bougainvillea

de Bougainville
navigateur qui a fait le
tour du monde

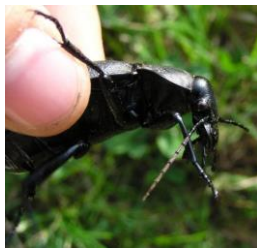
Certains choix de nom font même directement référence à la mythologie gréco-romaine.



Après avoir recherché ce que désignent les cinq noms mythologiques suivants, trouve quel est le nom scientifique du genre des insectes représentés :

Acheron – Adonis – Déméter – Ino – Procruste – Sisyphe

Acherontia – Adonia – Demetrias – Ino – Procrustes – Sisyphus



.....

.....

.....



(insecte que l'on ne trouve qu'au printemps)

.....

.....

.....

On retrouve le même genre d'allusions mythologiques en botanique, même si le lien avec le végétal désigné n'est pas toujours aussi évident.



Asclepia syriaca



Artemisia stelleriana



Heracleum maximum



Centaurea nigra

Choisis l'un des végétaux représentés et émetts une hypothèse sur le lien entre sa nature et le terme mythologique associé à son espèce.

Si nécessaire, recherche plus d'informations mythologiques sur le personnage choisi.

.....

.....

.....

.....

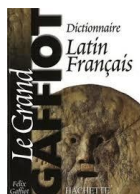
.....

.....

.....

b) Nom latin ou latinisé :

Ces noms sont les plus simples à comprendre puisqu'il suffit souvent de traduire le nom latin pour identifier le genre d'être vivant qui est évoqué.



Cherche l'animal que désigne chaque nom de genre suivant :

<i>Bufo</i>		<i>Ovis</i>	
<i>Canis</i>		<i>Sciurus</i>	
<i>Delphinus</i>		<i>Struthio</i>	
<i>Equus</i>		<i>Vespula</i>	
<i>Felis</i>		<i>Vulpes</i>	

Comme tu peux le constater, le genre est toujours présentés sous la même forme.

Laquelle (nature + cas) ?

.....

La liste des genres possibles est très longue, mais connaître quelques racines de base permet souvent d'en apprendre beaucoup sur le végétal ou l'animal visé.

L'entomologie ne cessant de découvrir de nouvelles espèces chaque jour, c'est dans le domaine des insectes que les noms de genre sont souvent plus évocateurs et permettent d'en apprendre plus sur l'animal désigné.

Voici les principales racines utilisées dans l'appellation scientifique des insectes (et des végétaux) :

acantho	épineux	dasy	épais	phage	manger
acro	pointu	derma	peau, cuir	phile	aimer
aniso	inégal	grapho	écrit, gravé	podo	pied
antho	fleur	helio	soleil	poly	nombreux
aspis	bouclier	iso	égal	pteryx	aile
bios	vie	lasio	laineux	rhizo	racine
brachy	court	macro	grand	rynchos	bec, rostre
campa	chenille	malaco	mou, mollusque	soma	corps
carpo	fruit	mono	seul, isolé	phore	porter
cephalus	tête	morphe	aspect	tricho	poil, soie
chamae	à terre, proche du sol	necro/nicro	mort	urus	queue
cnemis	jambe, jambière	ops/opt	œil	vore	manger, dévorer
crypto	caché	pachy	épais	siphum	tube, creux

En te servant de cette liste, imagine la caractéristique probable des insectes suivants :

<i>Carpophilus</i>	
<i>Isopteryx</i>	
<i>Acrocephalus</i>	
<i>Anthophagus</i>	
<i>Macropis</i>	
<i>Acanthosoma</i>	
<i>Cryptorynchus</i>	
<i>Nicrophorus</i>	

L'ESPÈCE

Le nom de l'espèce est le plus précis puisqu'il doit permettre de différencier deux êtres vivants qui appartiennent à un même genre. Il peut être composé de plusieurs façons, mais décrit le plus souvent une caractéristique propre de l'espèce (comme l'*Elephas maximus*, « le plus grand éléphant ») ou offre une indication sur son origine géographique (comme le *Lepidurus arcticus*, un crustacé que l'on trouve en Arctique).

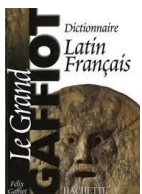
Si les noms de genre sont toujours un nom au nominatif singulier, celui de l'espèce peut prendre trois formes différentes et sera toujours présenté avec une minuscule.

Dans les exemples suivants, isole le mot qui désigne l'espèce et décris les trois formes que prend ce mot dans la nomenclature binomiale :

Nom scientifique	Espèce	Nom scientifique	Espèce
<i>Equus grevyi</i> (zèbre de Grévy)		<i>Thymus vulgaris</i> (thym)	
<i>Sus scrofa</i> (sanglier)		<i>Magnolia wieseneri</i> ¹ (magnolia)	
<i>Phycodurus eques</i> (hippocampe feuille)		<i>Urtica membranacea</i> (ortie membraneuse)	
<i>Homo sapiens</i> (homme)		<i>Malus tschonoskii</i> ² (pommier pyramidal)	

¹ Wiesener était un horticulteur français du XIX^e siècle

² Tschonoski était un botaniste japonais du XIX^e siècle



Dans sa version binomiale, le nom de l'espèce se présente comme (nature + cas) :

-
-
-

Les noms d'espèces sont évidemment les plus nombreux : comme nous l'avons dit en introduction, il en existe plus de deux millions d'espèces répertoriées.

Les chercheurs estiment qu'il existe plus de huit millions d'espèces (7,8 millions d'animaux, 400 000 végétaux et 611 000 champignons et moisissures), ce qui laisse encore 6 millions d'espèces qui attendent toujours un nom binomial !

Longueur : ★★☆☆

Difficulté : ★★☆☆

LES POKÉMONS

Les noms de Pokémon utilisent différents principes de formation de mot. **Trouve la définition des principes de formations suivants.**



- Le mot-valise :
- La suffixation :
- L'onomatopée :
- L'anagramme :
- L'homophonie :
- L'apocope :
- L'aphérèse :
- L'antonomase :

Grâce à ces définitions, explique et classe les noms de Pokémon ci-dessous.



Bulbizarre



Abo



Salamèche



Latios



Carapuce



Migalos



Hoothoot



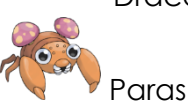
Saquedeneu



Latias



Dracolosse



Paras



Tiplouf



Miaouss



Tadmorv



Magnéti



Soporifik



Rapasdepic



Arbok



Clic



Léviator



Noadkoko



Zorua



Pikachu

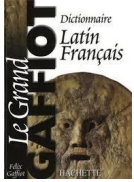


Kabutops



Alakazam

Nom du Pokémon	Explication du nom	Principe de formation utilisé
1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		
8		
9		
10		
11		
12		
13		
14		
15		
16		
17		
18		
19		
20		
21		
22		
23		
24		
25		



Retrouve les mots latins à l'origine de la ou les parties de noms de Pokémons ci-dessous.

- Noctali :
- Flamajou :
- Dracofeu :
- Aquali :
- Registeel :
- Serpang :
- Apireine :
- Arcanin :
- Solaroc :
- Voltorbe :

En te basant sur l'étymologie, explique les noms de Caninos, de Dracolosse et de Soporifik.

.....

.....

.....

.....

Les noms des pokémons en anglais sont formés sur les mêmes principes que les mots français.

Dans les noms de Pokémon anglais ci-dessous, identifie le suffixe utilisé, cherche son origine et la nuance qui lui est associée.



Suffixe : Origine : Nuance :



Suffixe : Origine : Nuance :



Suffixe : Origine : Nuance :



Suffixe : Origine : Nuance :



Suffixe : Origine : Nuance :

Cherche maintenant le correspondant en français pour les Pokémons cités ci-dessus. Retrouves-tu les mêmes idées exprimées dans les noms dans les deux langues. Quelles sont les différences et les points communs ?

Noms anglais	Noms français	Point(s) commun(s)	Différence(s)
Bulbasaur			
Ivysaur			
Venusaur			
Exeggutor			
Staraptor			
Scyther			
Graveler			
Grimer			
Haunter			
Clauncher			
Omanyte			
Meditite			
Gigalith			
Anorith			

Cherche les noms anglais correspondants à chaque évolution d'Evoli et cherche la signification du suffixe utilisé pour les noms anglais.

Aquali :

Voltali :

Pyroli :

Mentali :

Noctali :

Phyllali :

Givrali :

Nymphali :

Compare la formation des noms anglais et français de ces différentes évolutions. Le sens est-il tout à fait le même ? Qu'ont-ils de commun et de différent ?

.....
.....
.....
.....
.....

À toi de jouer !

- 1) Prends le nom de trois Pokémon que nous n'avons pas encore cités ci-dessus et explique l'origine de son nom le plus en détail possible.
- 2) Crée ton propre Pokémon ! En choisissant parmi les mots latins ci-dessous, imagine le nom d'un Pokémon et illustre-le.

aer, aeris : l'air
aqua, ae : l'eau
arbor, oris : l'arbre
arena, ae : le sable
avis, is : l'oiseau
bos, bovis : la vache
caelum, i : le ciel
caeruleus, a, um : bleu
candidus, a, um : blanc
canis, is : le chien
circes, itis : le cercle
colossus, i : le colosse
dies, diei : le jour
equus, i : le cheval
feles, felis : le chat
flamma, ae : la flamme
flavus, a, um : jaune

flor, floris : la fleur
fulgur, uris : l'éclair
fumus, i : la fumée
herba, ae : l'herbe
ignis, is : le feu
lapis, lapidis : la pierre
lux, lucis : la lumière
magnus, a, um : grand
minus, minoris : plus petit
niger, nigra, nigrum : noir
nox, noctis : la nuit
ovis, is : la brebis
piscis, is : le poisson
ruber, bra, brum : rouge
stella, ae : l'étoile
terra, ae : la terre
ursa, ae : l'ours

venenum, i : le venin
viridis, is, e : vert

Longueur : ★★★☆

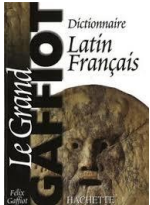
Difficulté : ★★★☆

LES PRÉFIXES ET SUFFIXES LATINS

Les préfixes latins

Le latin utilise souvent les préfixes et les suffixes pour enrichir son vocabulaire. Beaucoup de ces préfixes viennent des prépositions et se retrouvent ensuite dans le vocabulaire français.

Observe les listes de mots ci-dessous. Dans chaque liste, sépare le préfixe du radical et retrouve la préposition latine à l'origine de ce préfixe.



- advenir – afférer – accroître – apporter – atterrir
préposition :+.....= « »
- convalescence – compagnon – combinaison – collation – correction
préposition :+.....= « »
- impossible – invalide – inactif – impitoyable – inventif
préposition :+.....= « »
- opposer – observer – obtenir – obtempérer – occulter
préposition :+.....= « »
- submersible – suggérer – subvention – succéder – suppléant
préposition :+.....= « »

Dans chaque liste, le préfixe est le même. Pourtant, il semble différent d'une forme à l'autre. **En observant bien le radical de chaque forme, comment peux-tu expliquer qu'un même préfixe ait plusieurs formes différentes ?**

.....

.....

.....

.....



Ce phénomène phonétique s'appelle l'assimilation. **Recherches-en la définition.**

.....

.....

.....

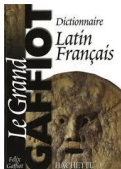
.....



Un même préfixe n'a pas toujours la même valeur. Voici deux listes de mots, chaque liste contenant des mots formés avec le même préfixe. **Après avoir éventuellement cherché le sens des mots, classe les en deux catégories selon la nuance apportée par le préfixe.**

1. imbattable – invocation – imbiber – invisible – irruption – interminable – illuminer – irrécupérable – illogique – inscrire
2. dénigrer – défaire – déterminer – débattre – déminer – délimiter – désassembler – dérider – dévêtir – détenir

nuance du préfixe liste 1 :.....	nuance du préfixe liste 1 :.....
nuance du préfixe liste 2 :.....	nuance du préfixe liste 2 :.....



En cherchant l'origine de ces préfixes, peux-tu expliquer leur double nuance ?

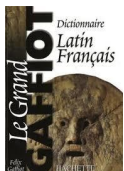
.....

.....

.....

.....

.....



En t'aidant de la traduction de chaque préposition, retrouve la nuance associée à chaque préfixe. Trouve ensuite deux exemples de l'utilisation de ce préfixe en français.

Préfixe	Nuance associée	Exemples
a(b)-		
ad-		
ante-		
cum-		
circum-		

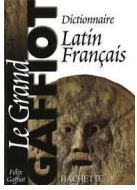
de-		
e(x)-		
in-		
inter-		
ob-		
per-		
prae-		
pro-		
re(d) -		
sub-		
tra(ns)-		



Pour les verbes suivants, trouve le plus de composés préfixés possibles. Penses à vérifier que les mots que tu crées existent réellement !

- Porter :
- Former :
- Mettre :
- Parer :
- *férer (ce verbe n'existe pas en français mais vient du verbe *fero*, *ferre* : « porter » qui a donné beaucoup de dérivés composés :

Les suffixes latins



Les suffixes, par contre, proviennent de sources plus variées et assurent plusieurs fonctions linguistiques.

Dans les listes suivantes, sépare le suffixe des autres éléments. Donne ensuite le lemme et la traduction du mot dont provient le mot composé.

1. mortalis – servilis – naturalis – puerilis – litteralis

.....
.....

2. fratellus – flammula – specula – puella – filiulus

.....
.....

3. stabilis – credibilis – terribilis – curabilis – audibilis

.....
.....

4. humanus – urbanus – dominus – montanus – Romanus

.....
.....

5. actor – agricultor – factor – lector – quaestor

.....
.....

Compare la nature du mot de base avec celle de son composé, que constates-tu ?

Liste 1 : avec le suffixe -....., les deviennent des

Liste 2 : avec le suffixe -....., les deviennent des

Liste 3 : avec le suffixe -....., les deviennent des

Liste 4 : avec le suffixe -....., les deviennent des

Liste 5 : avec le suffixe -....., les deviennent des

Les suffixes servent aussi à changer le sens des mots. En te servant des exemples des listes ci-dessus, retrouve le sens des cinq suffixes utilisés.

Suffixe 1 :

Suffixe 2 :

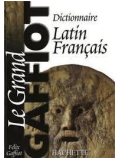
Suffixe 3 :

Suffixe 4 :

Suffixe 5 :

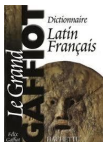
Parfois les suffixes sont tirés d'un mot latin clairement identifiable et peuvent être utilisés sans être rattachés à un radical. On parle alors plutôt de racines. En devenant une racine, les mots subissent généralement des modifications phonétiques.

Dans les mots français suivants, identifie le suffixe utilisé. Retrouve ensuite le verbe latin à l'origine de ce suffixe ainsi que sa traduction.



- insecticide – génocide – régicide – suicide – fratricide
suffixe : verbe et traduction :
- herbivore – carnivore – omnivore – insectivore – fructivore
suffixe : verbe et traduction :
- aquifère – mammifère – oléifère – Lucifer – conifère
suffixe : verbe et traduction :
- agricole – viticole – vinicole – apicole – arboricole
suffixe : verbe et traduction :
- vermifuge – lucifuge – ignifuge – centrifuge – fébrifuge
suffixe : verbe et traduction :

Voici d'autres suffixes racines fréquentes. Complète le tableau avec la traduction du mot latin et des exemples d'utilisations de ces suffixes en français.



Suffixe	Du mot latin...	Traduction	Exemples
-cure	<i>curo, are</i>		
-duc	<i>duco, ere</i>		
-fique	<i>facio, ere</i>		
-forme	<i>formo, are</i>		
-grade	<i>gradio, i</i>		
-lingue	<i>lingua, ae</i>		
-pare	<i>pario, ere</i>		
-pède	<i>pes, pedis</i>		
-valent	<i>valeo, ere</i>		

En t'aidant, si nécessaire d'un dictionnaire, explique l'étymologie des mots suivants.

Centigrade :

.....

Matricide :

.....

Unilingue :

.....

Sinécure :

.....

Ovovivipare :

.....

Mirifique :

.....

Cunéiforme :

.....

Équivalent :

.....

Quadrupède :

.....

Oléoduc :

.....